Jalons pour l'étude de l'héraldique : l'héraldique italienne

Autor(en): **Della Corte, A. Monti**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale**

Band (Jahr): **76 (1962)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-746324

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Jalons pour l'étude de l'héraldique

L'HÉRALDIQUE ITALIENNE

I. BIBLIOGRAPHIE

GIUSTINO COLANERI, *Bibliografia araldica e genealogica italiana* (Rome, 1904); V. SPRETI et G. DEGLI AZZI, *Saggio di bibliografia araldica* (Milan, 1936).

II. REVUES

Citons, avant tout, *La Rivista Araldica* (Rivista del Collegio Araldico, via S. Maria dell'Anima 16, Rome) qui en est à sa 59e année d'existence, paraissant sans interruption depuis 1903. Il y est aussi publié, de temps à autre, des articles en français ou en espagnol. Rappelons encore le *Giornale Araldico*, fondé en 1873 par l'héraldiste bien connu G. B. DE CROLLALANZA, qui a cessé de paraître en 1903.

D'autres revues, d'un caractére éphémère et d'une valeur scientifique assez douteuse, ne méritent pas qu'on s'occupe d'elles ici. Citons plutôt, parmi les publications périodiques à consulter, la collection du *Bollettino Ufficiale della Consulta Araldica* (1891-1945). Le *Bollettino Ufficiale del Corpo della Nobiltá Italiana*, qui a repris sa succession, n'a paru jusqu'à présent que deux fois, en 1958 et en 1959.

III. ANNUAIRES

Le *Libro d'Oro della Nobiltá Italiana*, rédigé par les soins du Collegio Araldico de Rome (fondé en 1853 par le Comte Capogrossi Guarna), et paraissant par intervalles de trois ou quatre ans depuis 1903, en est a son XIIIe volume (1958-1961). On y trouve seulement les familles dont la noblesse a été reconnue officiellement par l'Etat depuis la formation du Royaume d'Italie; sont donnés quelques renseignements historiques sur chacune d'elle et la description ou la reproduction de leurs armes, ainsi que leur « état personnel ».

Pour la période antérieure à 1905, on peut consulter aussi l'*Annuario della Nobiltá Italiana*, fondé et dirigé, d'après les mêmes principes, par G. B. de Crollalanza (Pise, 1879-1905). N'oublions pas, parmi les annuaires disparu, le *Calendario d'Oro* édité à Rome pendant une douzaine d'années à partir de 1888 par l'Istituto Araldico Italiano, et, pour les familles originaires de l'ancien Royaume des Deux-Siciles, *L'Araldo*, publié par le Comte Bonazzi di San Nicandro (Naples, 1877-1905).

IV. PRÉCIS ET MANUELS D'INITIATION

On pourra consulter utilement les ouvrages suivants:

Comte FERRUCCIO PASINI FRASSONI, *Araldica italiana* (Balbi, Rome, 1898); Baron A. MANNO, *Il regolamento araldico spiegato ed illustrato*, et *Vocabolario araldico ufficiale* (Rome, 1907); F. TRIBOLATI, *Grammatica araldica ad uso degli Italiani* (Hoepli, Milan, 1904); Comte GUELFO GUELFI CAMAIANI, *Vocabolario araldico* (Milan, 1921); G. DEGLI AZZI et G. CECCHINI, *Codice nobiliare araldico* (Alfani Venturi, Florence 1928); G. PIANO MARTINUZZI, *Il codice nobiliare — Manuale di legislazione e giurisprudenza* (Rome, 1932). Voir aussi l'article *Araldica*, dans la grande *Enciclopedia italiana* de Treccani (vol. III, p. 924 à 948), rédigé, avec sa compétence bien connue, par feu le Professeur C. MANARESI.

V. TRAITÉS ET LIVRES DE FOND

Il serait trop long de citer ici les innombrables ouvrages consacrés depuis le moyen âge, à l'héraldique et à la science du blason par des auteurs italiens. Les plus connus sont au XIVe siècle BARTOLO DE SASSOFERRATO et son *Tractatus de insignis et armis;* au XVIIe G. P. DE CRESCENZI et sa *Corona della Nobiltà d'Italia* (Bologne, 1648); et, plus près de nous, MARCANTONIO GINANNI avec *L'Arte del Blasone dichiarata per alfabeto* (Venise 1754), traité fort bien conçu et qui n'a pas trop vieilli.

Pour nous en tenir aux travaux plus récents d'un sérieux et d'une conscience indiscutables, conformes à l'évolution de la législation nobiliaire en vigueur dans le Royaume d'Italie de 1861 à 1945, il suffira d'énumérer les traités suivants: GOFFREDO DI CROLLALANZA, *Enciclopedia araldico-cavalleresca* (Pise, 1889); G. SABINI, *L'ordinamento dello stato nobiliare italiano nella vigente legislazione* (Treves, Rome 1933); CARMELO ARNONE, *Diritto nobiliare italiano* (Hoepli, Milan 1935). Voir aussi la *Grammatica araldica* de V. SPRETI dans l'introduction à l'*Enciclopedia storico nobiliare italiana* (voir ci-après), et l'*Ordinamento dello stato nobiliare italiano* du 7 juin 1943, ainsi que le *Regolamento per la consulta araldica del Regno*, même date. (On peut les trouver *in extenso* dans le *Bollettino del Corpo della Nobiltà Italiana*, Anno I, nº 1, Juin 1958, déjà cité.) Et enfin: C. MISTRUZZI DI FRISINGA, *I diritti nobiliari e la Costituzione italiana* (Giuffrè, Milan, 1957).

VI. ARMORIAUX ET NOBILIAIRES

Les deux plus importantes publications sont l'ouvrage monumental du Comte POMPEO LITTA, *Famiglie Celebri Italiane*, continué par LUIGI PASSERINI (1819-1889) dont les planches superbement illustrées reproduisent la généalogie d'environ 150 des plus grandes maisons de la noblesse italienne; et par le *Teatro Araldico* de TETTONI et SALADINI (Lodi et Milan, 1841-1848), en 8 volumes ornés d'un grand nombre d'illustrations en couleurs.

Citons d'autre part: le *Dizionario storico-blasonico delle famiglie nobili e notabili italiane estinte e fiorenti*, de CROLLALANZA (Pise, 1886-1890); le *Blasonario generale italiano* de GIACOMO PIETRAMELLARA (Tivoli 1892-1902); le *Nobiliario e Blasonario del Regno d'Italia*, du Comte SILVIO MANNUCCI (édité par le Collegio Araldico, Rome 1932); les 7 gros volumes de l'*Enciclopedia Storico Nobiliare Italiana*, dus au Marquis VITTORIO SPRETI et à ses Collaborateurs (Milan, 1931-1935), travail des plus complets et qui n'a peut-être pas son égal en Europe. *L'Elenco Storico della Nobiltà Italiana* (Rome 1960) est édité par les soins du Souverain Ordre de Malte et « rédigé en conformité des Decrets et des Lettres Patentes originales et des Actes officiels tirés des archives de la Consulta Araldica du Royaume d'Italie »; ce magnifique recueil donne, outre le détail des titres et qualités auxquels a droit chaque membre vivant des familles nobles enregistrées par la Consulta, la reproduction en couleurs de toutes les armoiries reconnues officiellement par l'Etat jusqu'en 1946; il est accompagné d'un appendice réservé aux familles ayant reçu des titres par la Sérénissime République de San Marino. Il s'agit, en somme, de la réédition revisée et mise à jour des *Elenchi Ufficiali* de la Consulta Araldica dont le dernier fut publié en 1934. (Il faut remarquer, à ce propos, que ces *Elenchi* n'enregistraient que les noms et les titres des familles sans en reproduire les armes ni en donner la description.)

A ces ouvrages généraux il faut ajouter de nombreux armoriaux provinciaux, dont plusieurs excellents. Mentionnons entre autres: *Sulle famiglie nobili della Monarchia di Savoia*, de VITTORIO ANGIUS (Turin 1841-1844); *Il Patriziato Subalpino* du Baron A. MANNO (Florence 1895-1907); *Dizionario feudale degli antichi Stati Sardi e della Lombardia dall'epoca carolingia ai nostri tempi*, de FRANCESCO GUASCO, et *Tavole genealogiche di famiglie nobili alessandrine e monferrine dal sec. IXº al XXº*, du même auteur (Pinerolo, 1911), continuées et complétées par son fils, le Prince EMILIO GUASCO GALLARATI DI BISIO. Et encore: TEODORO AMAYDEN, *La storia delle famiglie romane* (publiée et complétée par le Comte C. A. BERTINI FRASSONI, Rome 1919), et aussi par BERTINI FRASSONI, *La nobiltà nello Stato Pontificio* (Editions de la Rivista Araldica, Rome 1924-1930). Pour l'Italie du Sud on consultera avec profit, Comte BERARDO DE CANDIDA GONZAGA, *Memorie delle famiglie nobili delle provincie meridionali d'Italia* (De Angelis, Naples, 1875-1882); CARLO PADIGLIONE, *Dizionario delle famiglie nobili italiane e straniere portanti predicati di ex-feudi napoletani, con descrizione degli stemmi* (Giannini, Naples, 1901); F. SAN MARTINO DE SPUCHES, *La storia dei feudi e dei titoli nobiliari in Sicilia dalla loro origine ai nostri giorni* (Palerme 1924-1933), et A. MANGO DI CASTELGERARDO, *Il nobiliario di Sicilia*, avec 55 tables d'armoiries (Palerme, 1912-1915). Parmi les armoriaux d'un intérêt plus local, qu'il serait impossible de dénombrer ici, je me permettrai de rappeler *Il Blasone vicentino*, de RUMOR (Venise 1899), le *Dizionario storico-araldico dell'antico Ducato di Ferrara*, du Comte F. PASINI FRASSONI (Rome, 1924) et *Le famiglie del Patriziato Bresciano* (Geroldi, Brescia 1960), que j'ai publiée l'année dernière.

VII. DEVISES ET EX-LIBRIS

A connaître dans ce domaine: D. PRIOR et A. BERTARELLI, *Gli Ex-libris italiani* (Milan 1902); C. PADIGLIONE, *I motti delle famiglie italiane* (Naples 1910); JACOPO GELLI, *Motti, divise e imprese di famiglie e personaggi italiani* (Hoepli, Milan 1916), enfin UMBERTO DALLARI, *Motti araldici editi di famiglie italiane* (Rome, 1918-1919), contenant 2745 devises et la description d'autant d'armoiries.

VIII. DIVERS

Parmi les sources auxiliaires que l'on pourra utiliser pour l'étude de l'héraldique italienne, on ne saurait oublier les travaux de E. GABOTTO DE S. GIOVANNI sur les grandes souches féodales de l'Italie du Nord au moyen âge (voir surtout, de cet auteur: *Origine delle grandi famiglie dell'Italia Subalpina*), etc., l'intéressant ouvrage *Ordini Cavallereschi e Cavalieri* de notre regretté confrère C. ARNONE (Ciarroca, Milan 1954), ainsi que *L'Ordine Sovrano di Malta e gli Ordini Equestri della Chiesa nella Storia e nel diritto*, du Professeur G. BASCAPÉ (Ceschina, Milan, en deux volumes, 1951 et 1959).

A. Monti della Corte.

La « Panthère héraldique » et le « Parzival » de Wolfram d'Eschenbach

par ROBERT VIEL

En traitant, dans une précédente chronique (*Archivum Heraldicum*, nº 4, 1959), du symbolisme de la « *panthère* » de Styrie, nous n'avons pas abordé la question de son origine. La bizarrerie de cette figure incitait pourtant à se demander: d'où vient-elle? Comment s'est-elle formée? Qui a pu suggérer à l'esprit humain une aussi étrange création? Il est maintenant possible de répondre à ces interrogations. Depuis que M. Paul Adam-Even a signalé que Wolfram d'Eschenbach, dans son *Parzival*, attribuait, lui aussi, *la panthère* comme badge au comte d'Anjou, il suffit de suivre la voie qu'il nous a tracée, pour aboutir à la solution.

Toutefois, il convient d'indiquer d'abord dans quelles conditions le futur léopard héraldique fut primitivement appelé « *panthère* ». Car l'ordre chronologique des noms qui le désignèrent est capital.

LA « PANTHÈRE » (VRAIE) DU ROI HENRI II ET DES AUTHENTIQUES COMTES D'ANJOU

Cet ordre chronologique a fait l'objet d'une mise au point dans notre précédente chronique (en particulier *Archivum Heraldicum*, nº 2-3, 1959, p. 21, note 3). Nous n'y reviendrons pas. Nous voudrions seulement apporter ici des preuves de l'authenticité de notre panthère initiale, qu'on ne saurait, à cette époque-là, rapprocher encore du lion. La transformation, nous l'avons dit, n'est intervenue qu'ensuite, sous l'influence du cycle Lancelot-Graal.

Le texte de Girald le Cambrien, sur lequel nous nous appuyons pour affirmer l'antériorité du mot: « *panthère* », se trouve aujourd'hui confirmé par celui de Wolfram d'Eschenbach. D'après M. JEAN FRAPPIER (Cours de Sorbonne, *Le roman breton, Perceval* ou *Le conte del Graal*, p. 10), d'après M. ERNEST TONNELAT (Préface à sa traduction du *Parzival*) et autres auteurs, Wolfram écrivait vers 1201-1205, c'est-à-dire fort avant la première mention du terme de « *léopard* » dans le blason (vers 1240-1245) et, à plus forte raison, avant l'apparition — très postérieure — des *lions*.

C'est le deuxième livre de Gamuret (Gamuret et Herzeloïde) qui contient l'épisode auquel nous nous référons. Citons-le donc sans plus attendre. Gamuret vient d'apprendre la mort de son frère aîné, Galoes, roi d'Anjou. Jusqu'ici, il portait un écu de puîné, orné de son insigne personnel: *l'ancre* (anker). Désormais chef de nom et d'armes, il va reprendre les armoiries de ses aïeux. Et Wolfram d'écrire:

« Gamuret l'Angevin leur donna congé à tous. Il fit fixer sur son écu *la panthère* de sable que son père portait dans son blason. »

(*Parzival* de Wolfram d'Eschenbach, traduction française par Ernest Tonnelat, professeur à la Sorbonne. Edit. Montaigne, Fern. Aubier; 1934, t. I, page 89.) [1])

---

[1]) Voici, en allemand moderne, le passage original:

Dann auf den Schild des Anjou schlug
Man seines Hauses Wappenzier,
Wie es gandin, sein Water trug,
Von Zobel weisz ein *Pantherthier*.

ALBERT SCHULZ (pseudonyme: San Marte)
(*Parzival* von Wolfram von Eschenbach, Magdeburg, 1836-1841.
Erstes Buch: Gamuret, c. 78).

Nota: Le premier livre de Schulz groupe les deux livres de Gamuret.